

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 1 (1973)

DOI: 10.11588/fr.2001.2.46966

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Annette FRÖHNER, *Technologie und Enzyklopädismus im Übergang vom 18. zum 19. Jahrhundert: Johann Georg Krünitz (1728–1796) und seine Oeconomisch-technologische Encyclopädie*, Mannheim (Palatium Verlag im J. & J. Verlag) 1994, 510 p. (Mannheimer historische Forschungen, 5).

Nous avons reçu un peu en retard cette excellente monographie dévolue à un dictionnaire appelé souvent simplement de manière éponyme »le« Krünitz comme on dit »le« Zedler. Il s'agit d'une source capitale sur le savoir de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sur 242 volumes (le Zedler en comptait 64, Halle, Leipzig 1732–1754, ND Graz 1962–1964) qui parurent à Berlin entre 1773 et 1858, ce remarquable travail se limite (!) à trois domaines, les couleurs, l'agriculture et l'hydrologie. L'A. rappelle d'abord les présupposés théoriques d'une telle entreprise et présente les entreprises similaires en Europe. Né à Berlin en 1728, Johann Georg Krünitz fréquente le Joachimsthal puis étudie à Göttingen, Halle et Francfort sur l'Oder dont il sort docteur en 1749. Médecin il revient à Berlin en 1749 où il résidera jusqu'à sa mort en 1796. Traducteur d'œuvres française (Formey), anglaises (Homes, Lewis) et latine (Wallerius), il ne négligera pas les journaux de son temps et sera actif dans les sociétés savantes. Ses collaborateurs seront Friedrich Jakob Floerken (1758–1799), Heinrich Gustav Flörke (1764–1835) ainsi que des hommes moins connus comme Johann Wilhelm David Korth, Carl Otto Hoffmann et Ludwig Kossarski. Après avoir passé en revue les différents éditeurs de ce monstre bibliographique, l'A. examine sa réception avec précision et son importance pour la culture du Nord-Est de l'Allemagne. On ne compte pas moins de neuf versions et éditions de la totalité ou d'extraits jusqu'en ... 1911! Ce sont ensuite les illustrations qui retiennent l'attention puis les trois domaines qui donnent l'occasion d'excellentes mises au point sur la technologie du temps. Histoire du livre et histoire des sciences, cette monographie permet un accès privilégié dans la fabrique du savoir de l'*Aufklärung* et les mécanismes de sa communication.

Dominique BOUREL, Jérusalem

Christoph ERNST, *Den Wald entwickeln. Ein Politik- und Konfliktfeld in Hunsrück und Eifel im 18. Jahrhundert*, München (Oldenbourg) 2000, X–408 p. (Ancien Régime, Aufklärung und Revolution, 32).

Tous ceux qui fréquentent les réceptacles allemands connaissent leur redoutable richesse en matériaux forestiers. Le nombre et l'épaisseur des liasses d'archives, épargnées par les éliminations, et l'abondance de la bibliographie, contemporaine et postérieure, sont de nature à décourager les meilleures volontés, à moins de se borner à une exploitation hâtive, par survol ou échantillonnage. En pareil contexte, Christoph Ernst a le courage de s'attaquer, en pionnier, aux problèmes forestiers qui se posent au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle dans un ensemble de la rive gauche du Rhin, Hunsrück et Eifel, en faisant appel aux archives de l'Electorat de Trèves, pour l'essentiel, et accessoirement à d'autres, telles les archives de l'un des Comtés de Sponheim.

En guise d'entrée en matière, l'auteur fait cependant preuve de modestie. En témoigne ce propos: »Beitrag und Einleitung zum Gespräch«, précaution oratoire peut-être car il défriche profondément son terrain en mettant en œuvre une problématique très large, souvent neuve, en faisant grand cas des spécificités du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi s'explique le titre même: »Den Wald entwickeln«.

D'emblée, l'auteur insiste sur la confrontation des facteurs naturels et des facteurs humains avec leurs aspects politiques – le terme revient sans cesse – et leurs enjeux sociaux. Passons cependant sur les instructifs bilans qu'il propose, à propos de démographie, d'élevage, etc., pour insister sur l'un ou l'autre aspect méthodologique. Précisément, c'est à propos des facteurs naturels que l'auteur – qui a su s'adresser aux forestiers – échappe au piège d'un certain